

La Femme en Blanc

PAR

W. WILKIE COLLINS.

Traduit selon le vœu de l'auteur par
E. D. FORGUES

SECONDE ÉPOQUE.

Le récit est continué par Marian
Halcombe.

V

La soirée est maintenant terminée. Il n'est rien survenu d'extraordinaire. Mais, dans la conduite de sir Percival et du comte, j'ai remarqué certaines particularités qui m'ont fait rentrer chez moi, fort inquiète sur le compte d'Anne Catherrick et sur les résultats que peuvent amener la journée de demain.

J'en sais assez, à l'heure qu'il est, pour être certaine que, des aspects divers sous lesquels se montre sir Percival, le plus trompeur, et par conséquent le moins favorable, est celui où il déploie le plus de courtoisie. Or, il est revenue de cette longue promenade avec son ami beaucoup plus poli qu'il ne l'était depuis longtemps, plus particulièrement vis-à-vis de sa femme.

Elle se montra surprise, et moi je fus secrètement alarmée quand il l'appela par son petit nom, lui demandant si elle avait eu, dans ces derniers temps, des nouvelles de son oncle, s'informant de l'époque où mistress Vesey serait invitée par elle à venir à Blackwater Park ; bref, multipliant les petites prévenances, les attentions délicates, de manière à nous rappeler l'époque haïssable où, à Limmeridge-House, il sollicitait la main de Laura.

Tandis que je ne divinais que trop bien comment l'attitude présente de sir Per-

cival devait être interprétée, le comte, en revanche, m'apparaissait sous un jour entièrement nouveau pour moi. Ce soir, pour la première fois, il m'a permis de l'entrevoir dans le rôle d'un homme sensible ; — je ne raille pas ; car autant que je puis croire, les sentiments dont je parle étaient réels, et non joués.

Par exemple, il était calme et un peu abattu ; ses yeux, sa voix exprimaient une compassion dont il contenait l'élan.

Après le dîner, il prit Laura par la main, et lui demanda si elle voudrait bien " lui procurer la douceur d'entendre un air joué par elle ? Par pur étonnement, elle céda.

Il s'assit près du piano, tandis que sa chaîne de montre reposait en plis nombreux, comme un serpent aux écailles dorées, sur la verte protubérance de son gilet. Sa tête énorme penchait languissamment d'un côté, et deux de ses doigts d'un blanc jaunâtre battaient doucement la mesure.

Il apprécia hautement le choix de la musique, et admira le jeu de ma sœur, non, comme le pauvre Hartright, avec un innocent plaisir puisé à la source de la mélodie, mais avec le goût, la science pratique d'un vrai connaisseur, apte à se rendre compte d'abord du mérite de la musique qu'on lui joue, et, en second lieu, de la manière dont elle est exécutée. Comme la nuit approchait, il demanda avec instance " que les charmantes lueurs du jour mourant fussent respectées ", et qu'on n'apportât pas encore les lampes.

De ce pas muet qui me fait horreur, il vint me trouver, à la fenêtre éloignée où je restais debout afin de n'être pas sur sa route, afin même de pas le voir, — et me pria d'appuyer sa protestation contre les lampes. Si seulement l'une d'elles avait pu le consumer sur la place, je serais descendue la chercher moi-même à la cuisine.

— Vous devez aimer, j'en suis sûr, di-

sait-il doucement, ce crépuscule anglais, tremblant et modeste. Ah ! je l'aime, moi. Cette admiration innée que j'ai pour tout ce qui est noble, grand et bon, je la sens, durant une soirée comme celle-ci, purifiée par le souffle du ciel. La nature a pour moi tant de charmes impérissables, tant d'attendrissements inextinguibles ! . . .

Je suis bien vieux, malheureusement, continua-t-il, bien vieux et bien gras : des épanchements qui siéraient à vos lèvres, miss Halcombe, ressemblent sur les miennes, à je ne sais quelle ironique plaisanterie. Il est pourtant dur d'être ainsi ridiculisé dans mes accès de sensibilité, comme si mon âme avait, elle aussi, pris des années et du ventre. Remarquez, chère lady, cette clarté rose qui meurt à la cime des arbres. Est-ce qu'elle ne pénètre pas votre cœur comme elle pénètre le mien ? . . .

Il s'arrêta, — leva les yeux sur moi, — et récita les fameux vers de Dante sur la " Première heure du soir ", avec une émotion, une mélodie, qui semblaient ajouter leur propre charme à ceux de cette poésie incomparable.

— Bah ! s'écria-t-il tout à coup, lorsque la dernière cadence de ces immortelles strophes eut expiré sur ses lèvres ; je rends ma vieillesse absurde, et ne réussis qu'à vous fatiguer tous ! Fermons donc la fenêtre ouverte sur mon cœur, et revenons au monde tel qu'il est, c'est-à-dire exigeant et positif. Je vote, Percival, l'admission des lampes. Lady Glyde, — miss Halcombe, — Eléonor, ma bonne femme, — laquelle de vous aura la bonté de faire ma partie aux dominos ? . . .

Il s'adressait à nous toutes ; mais il regardait spécialement Laura.

Elle avait appris à partager la crainte que me causait l'idée d'offenser cet homme, et accepta immédiatement sa proposition. C'était plus que je n'eusse pu faire en ce moment. Aucune considération ne m'aurait pu réduire à m'asseoir à la même ta-

ble que lui. Ses yeux, à travers l'obscurité du crépuscule, toujours plus épaisse, semblaient pénétrer au fin fond de mon âme. Les vibrations de sa voix, passant sur chacun de mes nerfs, me donnaient chaud et froid. Mon rêve, dont les mystérieuses terreurs m'avaient hantée par intervalles durant toute cette soirée, écrasait maintenant mon esprit sous le poids de pressentiments intolérables et d'une angoisse difficile à rendre. Je revis la blanche tombe, et la dame voilée perçant la pierre funèbre pour venir se placer à côté d'Hartright.

Au plus profond de mon cœur, la pensée de Laura jaillit comme une source et vint l'inonder d'une amertume qu'il n'avait jamais connue. Au moment où, se rendant à la table de jeu, elle passait devant moi, je saisis sa main et j'y posai mes lèvres, comme si cette soirée devait à jamais nous séparer. Tandis qu'ils me regardaient tous fort étonnés, je m'élançai dans le jardin par la porte-fenêtre ou verte devant moi, fuyant leurs regards, et voulant ainsi me dérober à moi-même.

* *

Nous nous séparâmes, ce soir-là, plus tard qu'à l'ordinaire. Vers minuit, le silence qui nous entourait fut rompu par les frémissements mélancoliques d'une brise sourde qui se glissait parmi les arbres. Nous avions tous senti l'atmosphère se refroidir soudainement ; mais le comte fut le premier qui prit garde à ce vent furtif dont le souffle s'élevait. Tandis qu'il allumait une bougie pour moi, il s'arrêta tout à coup, et marquant ses paroles du geste :

— Écoutez bien ! me dit-il . . . il y aura demain du changement . . .

VI

" 19 juin. " — Les incidents d'hier m'avertissaient de me tenir prête, plus tôt ou plus tard, aux chocs les plus rudes. La présente journée dure encore, et a déjà vu se reproduire ce qui pouvait arriver de pis.